

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etsher et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Aaron Ben Chímone, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

Notre Paracha fait suite au zèle dont a fait preuve Pin'has lors de la faute commise par les bné-israël avec les femmes de Moav. En effet la paracha précédente se conclue en racontant que suite aux fautes de relations interdites et d'idolâtrie, une épidémie frappe le peuple, qui perd 24000 des siens. En effet, Zimri, chef de la tribu de Chimone, prend publiquement une femme midianite pour commettre une faute avec elle. Devant une telle effronterie, Pin'has transperce Zimri et la midianite d'un javelot pendant qu'ils commettaient encore la faute. Devant le courage sans faille de Pin'has, Hachem lui accorde une alliance particulière : bien que non qualifié à la prêtrise des enfants d'Aaron, Dieu déroge à la règle et lui octroie le titre de Cohen. Au terme de l'épidémie, Hachem demande à Moshé de recenser à nouveau les bné-Israël. À l'approche de l'entrée du peuple en terre promise, les filles de Tsélofrad, mort sans laisser d'héritier, s'inquiètent de la perte potentiel de l'héritage de leur père. À ce titre, elles demandent à Moshé de leur dire ce qu'il allait advenir de la part de leur défunt père dans la répartition du pays. C'est suite à leur intervention qu'Hachem enseigne à Moshé les lois de l'héritage. Notre paracha se conclue par les différents sacrifices que la torah réclame au cours des jours de fête et du reste de l'année.

Dans le chapitre 26 de Bamidbar, la torah dit :

ה / הַרְאוּבֵן, בְּכוֹר יִשְׂרָאֵל; בְּנֵי רְאוּבֵן, תְּנוּף מִשְׁפַּחַת הַחֲנֹכִי, לְפָלוּא, מִשְׁפַּחַת הַפְּלֹאִי

5/ Réouven en, premier-né d'Israël. Les fils de Réouven: Hénok, d'où la famille des Hénokites; de Pallou, la famille des Pallouïtes;

ו / לְהֶצְרֹן, מִשְׁפַּחַת הַהֶצְרוּנִי; לְכַרְמִי, מִשְׁפַּחַת הַכַּרְמִי  
6/ de Heçrôn, la famille des Heçronites; de Karmi, la famille des Karmites.

ז / אֵלֶּה, מִשְׁפַּחַת הָרְאוּבֵנִי; וַיְהִיוּ פְּקֻדֵיהֶם, שְׁלֹשָׁה וְאַרְבָּעִים אָלֶף, וּשְׁבַע מֵאוֹת, וּשְׁלֹשִׁים

7/ Telles sont les familles issues de Réouven; on y compta quarante-trois mille sept cent trente hommes.

La Torah débute ici un nouveau recensement faisant suite à la mort des 24 000 membres de la tribu de Chimone décrite à la fin de la Parachat Balak. Les sages remarquent une différence dans la formulation du recensement ici présenté et ceux ayant déjà eu lieu. Cette fois-ci en effet, les familles sont citées comme nous le constatons dans les versets sus-mentionnés et à chaque reprise, les « ה - hé » et « ך - youd » encadrent le nom en question. Jusqu'alors, seule la tribu de Lévi avait été présentée de cette façon. Ce changement de format amène **Rachi**<sup>1</sup> à écrire : « Les autres peuples se moquaient d'eux en disant : " Comment peuvent-ils fixer leurs lignées familiales selon leurs tribus ? S'imaginent-ils que les Égyptiens n'ont pas séduit leurs mères ? S'ils ont été leurs maîtres, à plus forte raison l'ont-ils été de leurs femmes ! " Voilà pourquoi le Saint béni soit-Il a associé Son Nom au leur, par les lettres hé au début et youd à la fin, comme pour porter témoignage qu'ils sont bien les fils de leurs pères. Cette pensée a été exprimée par David<sup>2</sup> : " שְׁבָטֵי-יְהוָה -- עֲדוּת לְיִשְׂרָאֵל - Les tribus de "ה-י- youd et hé", témoignage pour Israël" – ce Nom-là témoigne pour eux quant à leurs tribus. C'est pourquoi elles portent toutes des noms comme 'Hanokhi, Paloui. ... ».

Pourquoi ces deux lettres précisément du nom d'Hachem sont-elles choisies comme moyen de prouver la pureté du peuple ?

Le **Maharal de Prague**<sup>3</sup> en rappelant que ce nom est celui placé dans le couple afin de donner la vie. Le « ך - youd » est présent dans le mot « איש - l'homme » tandis que la lettre « ה - hé » s'intègre au mot « אשה – la femme ». C'est au travers de l'union de deux partenaires que la présence divine résonne avec le couple afin de faire germer la vie. En associant ces deux lettres de son nom à celui des familles du peuple juif, Hachem témoigne qu'aussi bien le père de la famille en question, ainsi que la mère, sont porteurs de la présence divine et ne sont pas issus d'un métissage.

1 Bamidbar, chapitre 26, verset 5.

2 Tehilim, chapitre 122, verset 4.

3 Gour Arié, sur ce Rachi.

Ce commentaire contraste avec un autre enseignement de nos sages<sup>4</sup> : « Au moment de donner la Torah à Israël, les nations du monde ont jaloué les bné-Israël en disant : " qu'ont vu ceux-là pour s'approcher plus que ceux-là (en clair, pourquoi eux et pas nous), si ce n'est qu'Il (Hachem) les choie particulièrement et qu'Il fait du favoritisme ?" Hachem leur a alors fermé la bouche en leur disant : " Apportez-Moi votre arbre généalogique, comme Mes enfants Me l'ont apporté" comme il est dit : "Ils ont enfanté selon leur famille", c'est pourquoi, Il les a comptés au début de ce livre (de Bamidbar) après avoir énoncé les Mitsvot. ».

Comment se fait-il que les nations remettent en cause le lignage du peuple juif justifiant qu'Hachem appose son nom dans le recensement de notre Paracha, alors qu'Il les a déjà refoulées préalablement au moment du don de la Torah ? Si vraiment la suspicion était de mise, les nations n'avaient qu'à rétorquer au Maître du monde au moment du don de la Torah. Pourquoi l'argument n'intervient-il que maintenant ?

À cette question, le **Sfat Emet**<sup>5</sup> apporte une réponse merveilleuse qui comme souvent change notre perception de l'histoire. Le maître compare cette situation à celle de la Sotah, suspectée de s'être unie avec un autre homme que son mari. Un test est alors mis en place au cours duquel, la femme en question devra boire une eau dans laquelle le nom d'Hachem a été dissout. La trahison de la femme provoquera alors sa mort par rejet de la présence divine, et à l'inverse, sa droiture fera écho au nom divin contenu dans l'eau absorbée. Au lieu de mourir, elle sera bénie par ce témoignage divin. Dans le même esprit, le Maître du monde intègre les lettres de son nom dans le recensement des membres du peuple juif afin de réaliser une démonstration. Si une trace étrangère est entrée dans la constitution du peuple juif, alors, à l'image de la femme Sotah, la présence du nom d'Hachem agira et provoquera la mort immédiate. À l'inverse, en cas de pureté, alors le nom divin devient une source de bénédiction pour la personne concernée. Voulant témoigner au monde l'adhésion parfaite de son peuple, Hachem

4 Yalkout Chimoni, Bamidbar, siman 684.

5 Parachat Pin'has, année 640.

met en place ce test de pureté, et démontre la droiture du peuple juif.

Cette démonstration n'intervient pas de façon hasardeuse. Bien au contraire, elle est en fait la suite logique des événements précédents, lorsque la tribu de Chimone s'adonne à la débauche avant de perdre 24 000 de ses membres. Leur faute est stoppée par l'intervention de Pin'has sur lequel il est écrit<sup>6</sup> :

פִּינְחָס בֶּן-אֶלְעָזָר בֶּן-אַהֲרֹן הַכֹּהֵן, הָשִׁיב אֶת-הַמַּחְמֵי מֵעַל  
בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, בְּקִנְאוֹ אֶת-קִנְאָתִי, בְּתוֹכָם; וְלֹא-כִלִּיתִי אֶת-  
בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, בְּקִנְאָתִי

*Pin'has, fils d'Eléazar, fils d'Aaron le Cohen, a détourné ma colère de dessus les enfants d'Israël, en se montrant jaloux de ma cause au milieu d'eux, en sorte que je n'ai pas anéanti les enfants d'Israël, dans mon indignation.*

Sur ce verset, le **Zohar**<sup>7</sup> rapporte : « *Et comment affirmer que Pin'has a apaisé la colère du Saint, béni soit-Il, alors qu'il est écrit<sup>8</sup> : " Ceux qui avaient péri par suite du fléau étaient (au nombre de vingt-quatre mille) ..." ? Si aucun d'entre eux n'était pas mort, je pourrais dire " il a apaisé ma colère ". Mais étant donné que tous sont morts, pourquoi dire " il a apaisé ma colère " et " je n'ai pas anéanti les enfants d'Israël " ? Seulement, il est certain que les choses sont claires : malheur à l'homme qui corrompt sa descendance, et malheur à celui qui ne garde pas sa descendance comme il se doit. Dieu nous en préserve, même un seul d'Israël n'est pas mort (dans cette épidémie). Cependant, c'était la tribu de Chimone. Quand ceux du mélange de peuples (Erev Rav) sont venus, ils se sont mélangés aux femmes de la tribu de Chimone après leur conversion et ont eu des enfants. Parmi eux, certains sont morts lors de l'adoration du veau d'or, d'autres sont morts lors de la rébellion de Kora'h, et les derniers sont morts ici, ceux qui restaient. C'est ce qui est écrit : " Et les morts dans la plaie... " Il n'est pas écrit : " ceux qui sont morts ", mais " les morts ", car ils étaient morts dès le début.*

*Et parce que les enfants d'Israël se sont préservés de s'associer avec le 'Erev Rav, alors, ils ont tous*

*été comptés et aucun ne manquait. C'est pourquoi il est écrit : " et je n'ai pas consommé les enfants d'Israël ", ce qui implique que d'autres ont été consommés. De même le texte dit : " il apaisa ma colère au-dessus des enfants d'Israël ". Il apaisa pour les enfants d'Israël, mais pas pour ceux du mélange de peuples (Erev Rav). C'est pourquoi le verset précise : " au-dessus des enfants d'Israël ". Et pour cette raison, les enfants d'Israël furent préservés comme avant, et le Saint, béni soit-Il, les réunit à Lui. De la même manière qu'avec l'incident du veau d'or, il est écrit<sup>9</sup> : " et il tomba du peuple... ", tous ceux qui étaient du mélange de peuples (Erev Rav). Pour montrer qu'ils n'étaient pas des enfants d'Israël, qu'est-il écrit après<sup>10</sup> ? " Moshé réunit toute l'assemblée des enfants d'Israël. »*

Il s'avère donc que les 24 000 morts et auteurs de la tribu de Chimone sont en réalité les descendants du 'Erev Rav s'étant liés à la tribu de Chimone. Le **Rama' Mipano**<sup>11</sup> décèle d'ailleurs une allusion à ce propos dans le recensement effectué dans notre Paracha au moment où la Torah entame le compte de la tribu de Chimone<sup>12</sup> :

יא/ וּבְנֵי-קֹרַח, לֹא-מָתוּ

*11/ Quant aux fils de Kora'h, ils ne périrent point.*

יב/ בְּנֵי שְׂמֵעוֹן, לְמִשְׁפַּחְתָּם--לְנִמְוָאֵל מִשְׁפַּחַת הַנְּמוּאֵלִי,  
לְנִמְיִן מִשְׁפַּחַת הַיְמִינִי; לְיִכִּיז, מִשְׁפַּחַת הַיְכִינִי

*12/ Fils de Chimone, selon leurs familles: de Nemouël, la famille des Nemouélites; de Yamîn, la famille des Yaminites; de Yakhîn, la famille des Yakhinites;*

La juxtaposition des deux versets corrèle la survie des fils de Kora'h aux mots « *les fils de Chimone* », afin de permettre la liaison des deux sujets et de suggérer une double lecture : « *ils ne sont pas morts, les fils de Chimone* ». Par cela, la Torah insinue les propos du **Zohar** et met en avant la séparation avec le 'Erev Rav.

Moshé est donc celui qui les a introduits dans le peuple juif et Chimone celui qui les a accueillis. Pourquoi cette tribu en particulier

6 Bamidbar, chapitre 25, verset 11.

7 Pin'has, page 237a.

8 Bamidbar, chapitre 25, verset 9.

9 Chémot, chapitre 32, verset 28.

10 Chémot, chapitre 35, verset 1.

11 Maamar Em Kol 'Haï, tome 1, chapitre 22.

12 Bamidbar, chapitre 26.

décide-t-elle de les recevoir et accepte le mariage avec eux ?

Commençons par rappeler les propos du **Arizal**<sup>13</sup> sur la nature du 'Erev Rav. Nous avons abordé à de nombreuses reprises le besoin de réparer les âmes endommagées durant les fautes des différentes générations précédant l'exil. L'esclavage avait été annoncé à Avraham bien avant la naissance de sa descendance. Cela témoigne d'un fait important : nous étions coupables avant de commettre le moindre méfait, avant même de naître. Notre descente en Égypte s'inscrit donc dans le cadre d'une réparation de fautes antérieures. Le **Arizal** explique alors qu'à l'heure de la sortie d'Égypte, les âmes endommagées par les fautes du passé sont à diviser en deux catégories : celles dont la réparation est complètement terminée, et celles encore en cours de remise en état. Une scission se met alors en place parmi les âmes, deux peuples se distinguent et la Torah les caractérise parfaitement comme nous allons le voir. Le premier peuple va naître sous les traits des *bné-Israël*, dans le lignage direct de Yaakov, il s'agira des 600 000 membres du peuple juif. Un deuxième peuple se manifeste, seulement son existence est mêlée de bien et de mal, le mélange est encore présent et nécessite encore d'être raffiné. Cette catégorie d'âme ne peut apparaître dans la descendance de Yaakov, c'est pourquoi, ils seront enfants d'Égyptiens. À son arrivée au pouvoir, Yossef va immédiatement sentir leur présence et tenter d'intercéder en leur faveur, d'amorcer une réparation de leur état afin de leur permettre d'entrer sous les ailes de la présence divine. C'est à ce titre que **Rachi**<sup>14</sup> explique que Yossef a demandé aux Égyptiens de faire la Milah. Le **Arizal** précise sur cela qu'il ne l'a pas demandé à toute la population mais seulement aux Égyptiens dont il avait identifié l'âme d'origine divine. Son objectif était de favoriser leur rapprochement vers le bien afin de terminer la réparation de leurs âmes. Avec le temps, ces Égyptiens ont adopté des pratiques juives et se sont distingués du reste de la population.

De là, ressort une distinction de langage pour parler des Hébreux classiques et des âmes moitié-

juives, moitié-égyptiennes. Lorsque la Torah cible la descendance directe de Yaakov, elle parle des « בני ישראל – *bné-Israël* (*enfants d'Israël*) ». S'il s'agit par contre du 'Erev Rav, elle emploie le mot « עם – *le peuple* ». Cette désignation est tantôt employée simplement, tantôt présentée adjointe aux mots « בני ישראל – *bné-Israël* (*enfants d'Israël*) ». Quoi qu'il en soit, chaque fois que le mot « עם – *le peuple* » est présent, il s'agit en fait du 'Erev Rav.

Partant du principe que le 'Erev Rav est le résultat du mélange des âmes que les forces du mal sont parvenues à dérober à Adam au travers des fautes, nous comprenons que ces personnes existent bien avant l'Égypte et le **Zohar**<sup>15</sup> en recense cinq catégories : les Néfelim, les Guiborim, les 'Anakim, les Réfaïm, les 'Amalékim. Le **Zohar** révèle qu'ils sont issus des dernières lettres du nom d'Hachem, le « ה - *hé* » incarnant la Chékhina, la présence divine. Sans doute est-ce là la raison pour laquelle ils sont au nombre de cinq correspondant à la valeur numérique de cette lettre. Cette dernière dimension du tétragramme est représentée par la Brit-Milah, à savoir le sceau divin apposé sur l'homme. C'est la raison pour laquelle, Yossef se sert de la Brit-Milah pour tenter d'extraire les âmes du 'Erev Rav encore mitigées entre les forces du bien et du mal. Seulement, si les forces du mal l'emportent dans cette démarche face à l'âme qu'elles retiennent, alors la présence divine est reléguée vers les niveaux inférieurs amenant les maîtres à parler d'exil de la Chékhina.

Le **Zohar** ajoute qu'il s'agit de la raison pour laquelle Moshé sera privé d'accès à Israël. Ayant accepté le 'Erev Rav dans les rangs du peuple juif et les ayant circoncis, il a provoqué l'exil de la présence divine. Il sera alors lui-même en exil dans l'espoir de venir à chaque génération récupérer la lumière perdue dans les entrailles de ces convertis manquant de sincérité. Cela rejoint d'ailleurs notre propos sur Parachat 'Houkat<sup>16</sup> attribuant l'empêchement pour Moshé d'accéder à Israël aux doutes qu'il a émis à l'encontre des Hébreux. Le doute est bien la conséquence d'un peuple nommé 'Amalek, étant lui-même une des cinq catégories du

13 Lékouté Torah, cha'ar hapsoukim, Chémot.

14 Béréchit, chapitre 41, verset 55.

15 Béréchit, page 25a.

16 Année 5784.

'Erev Rav.

Nous comprenons donc que la Milah est le moyen, certes risqué, d'entrer en contact avec les âmes retenues par le 'Erev Rav. Le **Rama' Mipano**<sup>17</sup> corrèle ainsi les événements de notre Paracha à ceux du viol de Dinah. La Torah<sup>18</sup> raconte que Dina, la fille de Yaakov et Léa, sort pour voir les filles du pays de Chkhem. Chkhem, le fils de 'Hamor, la voit, l'enlève et la viole. Cependant, il tombe amoureux d'elle et demande à son père 'Hamor de négocier avec Yaakov pour qu'il puisse l'épouser. 'Hamor va rencontrer Yaakov et ses fils pour demander Dinah en mariage pour Chkhem. Les fils de Yaakov, furieux de ce qui est arrivé à leur sœur, répondent de manière trompeuse. Ils exigent que tous les hommes de Chkhem se fassent circoncire, prétendant qu'ils accepteront alors le mariage et cohabiteront avec eux. 'Hamor et Chkhem acceptent la condition et convainquent les hommes de leur ville de se faire circoncire. Le troisième jour, alors que les hommes de Chkhem sont encore douloureux, Chimone et Lévi, les frères de Dinah, prennent leurs épées et attaquent la ville. Ils tuent tous les hommes, y compris 'Hamor et Chkhem, et sauvent Dina.

Bien qu'elle puisse en apparence être un simple stratagème destiné à affaiblir les troupes de Chkhem, la suggestion de la Brit-Milah interpelle. En conduisant ces personnes à la pratiquer, les fils de Yaakov les mettent en contact de la présence divine et ce choix ne peut être fait à la légère. C'est en cela que le **Rama' Mipano**<sup>19</sup> révèle que Chimone et Lévi font tomber 24 000 membres du village de Chkhem. Ces mêmes personnes vont se manifester à nouveau dans la Paracha de Balak et vont mourir pour la même faute qu'ils avaient commise à l'époque de Yaakov, à savoir la débauche. Zimra n'est en faite personne d'autre que la réincarnation de Chkhem venu rejouer la scène. Ce qui est plus impressionnant, c'est que leur histoire ne s'arrête pas ici. Plus tard encore, nous allons assister au retour de ces mêmes protagonistes. C'est pourquoi le **Rama' Mipano** ajoute que Zimri va à son tour se réincarner en la

17 Ma'amar 'Hakor din, tome 3, chapitre 22, ainsi que 'Em Kol 'Haï, tome 1, chapitre 3.

18 Béréchit, chapitre 34.

19 Gilgoulé Néchamot, alinéa 20, ainsi que dans 'Assara Maamarot, Em Kol 'Haï, partie 1, chapitre 3.

personne de Rabbi Akiva. Quant aux 24 000 morts de l'épidémie, ils reviendront sous la forme des 24 000 élèves de Rabbi Akiva dont nous commémorons la mort au travers des jours de deuils du Omer.

Nos sages dévoilent que ces 24 000 élèves sont morts parce qu'ils ne s'accordaient pas le respect mutuel. Le **Rama' Mipano** explique ce manque de respect par le souvenir des vies antérieures de ces personnes, lorsqu'elles se sont adonnées à la débauche. Devant la gravité de cet acte qui hantait la mémoire de ces élèves, ils ne parvenaient pas à éprouver de respect les uns vis-à-vis des autres, car dans les faits, ils n'arrivaient pas à se regarder eux-mêmes dans un miroir tant ils avaient honte et se reprochaient leur crime.

Nous commençons à entrevoir les raisons justifiant que Moshé accepte le 'Erev Rav et Chimone les accueille. En tant que descendants respectifs de Chimone et Lévi, ils vont poursuivre la démarche de leurs ancêtres. En effet, au moment où les membres de la tribu de Chkhem vont s'approcher de la famille de Yaakov, les fils du troisième patriarche vont immédiatement déceler la présence d'immenses Néchamot enfouies à l'intérieur de ces personnages. Ces âmes sont encore entrelacées avec les forces du mal et il est nécessaire de les en sortir. À titre d'exemple, le **Or Ha'ahaim**<sup>20</sup> relève que l'âme de Rabbi 'Hanina ben Têradione se trouvait chez Chkhem et a pu être libérée grâce à Dinah. Plus encore, nous venons de citer les propos du **Rama' Mipano** dévoilant la présence des âmes de Rabbi 'Akiva et de ses 24 000 élèves dans les âmes des membres de Chkhem. Dans l'optique d'amorcer leur extraction, les fils de Yaakov les mettent en contact avec la présence divine et leur demandent de pratiquer la Brit-Milah. Ce simple processus offre une ébauche de rapprochement. Seulement, cette conversion pratiquée par intérêt, celui de s'unir à la famille de Yaakov, est factice, c'est pourquoi Chimone et Lévi vont tout de suite après les attaquer et les supprimer. Par cette démarche, les âmes prisonnières se sont légèrement ravivées et pourront renaître dans le peuple juif.

Plus tard, Moshé accueille à nouveau le 'Erev Rav et la tribu de Chimone acceptera de s'unir à

20 Dévarim, chapitre 21, verset 11.

eux. Grâce à cette démarche, ils permettent à ces âmes de transiter vers la sainteté. Contrairement à leur précédente vie, ils deviennent juifs avec cette fois pour seul défaut, d'avoir une empreinte trop marquée vers le mal. En schématisant, nous comprenons que le ratio sainteté/impureté, minoritaire à l'époque de Chkhem, s'inverse aujourd'hui pour donner une légère avance vers le bien. Les résidus d'impuretés restant encore trop importants, ces personnes ne peuvent toujours pas s'affirmer pleinement juives. Qu'il s'agisse du village de Chkhem et des membres du 'Erev Rav, sortis d'Égypte, la conversion ne s'est faite que par intérêt. Dans le cas de Chkhem, la motivation était la débauche, et cela va naturellement avoir des répercussions. Lorsqu'elle se présentera à leur réincarnation présentes dans la tribu de Chimone, la débauche sera la faiblesse capable de faire succomber ces âmes en transit. Ces personnes sont donc à nouveau retirées de ce monde, cependant, cette nouvelle étape permet la suppression de leur attraction vers le mal, leur permettant de renaître en tant qu'élèves de Rabbi 'Akiva. De par leur grandeur, ces hommes ressentiront les fautes de leur vie précédente et les regretteront jusqu'à en mourir afin d'accomplir la pleine réparation de leur âme.

Nous comprenons alors que l'intention de Chimone était de permettre le retrait des âmes encore prisonnières du 'Erev Rav. Mais n'étant pas encore pleinement émancipées, ces âmes ne peuvent se maintenir en l'état dans les rangs du peuple juif. Elles n'y restent donc que temporairement afin d'opérer le contact requis et l'éveil dont nous parlions. C'est précisément leur présence qui conduit les nations à accuser le peuple juif de s'être mélangé en Égypte alors qu'ils n'évoquaient pas cet argument auparavant.

Hachem va alors mettre en place une situation extraordinaire comme l'explique **Rav Raïzman**<sup>21</sup>. Afin de permettre l'extraction de ces âmes, Hachem les a mis en contact du mauvais penchant qui les anime, celui de la débauche et de l'idolâtrie. Par cela, le Maître du monde prouve l'hypocrisie de leur adhésion à la Torah. L'épreuve de Pé'or n'est pas une catastrophe visant le peuple juif, mais un moyen d'attirer le 'Erev Rav en dehors de la

généalogie des Hébreux. Maintenant que les âmes sont triées et que les membres du 'Erev Rav en sont privés, ils ne restent qu'une expression négative de leur présence et elle est immédiatement chassée. Une fois cela fait, Hachem teste son peuple à l'image des eaux de la Sotah. Au travers du recensement, la présence divine s'intègre aux Hébreux, résonne en eux exprimant une osmose parfaite. Aucun élément impur n'entrave alors la présence divine.

Le **Zohar**<sup>22</sup> détaille les caractéristiques permettant d'identifier les 'Erev Rav. Parmi les plus probantes figurent trois éléments. En premier lieu, ceux qui bâtissent des Synagogues, achètent des Sifré Torah, dans la seule optique de se faire un nom. Ces individus paraissent même religieux mais sont dépourvus de toute sincérité. Viennent ensuite ceux qui abandonnent les Hébreux à la moindre difficulté. Enfin, la dernière catégorie est celle qui humilie le monde de la Torah, les moque et les critique pour leur pratique. Ces « acteurs », juifs en apparence sont à la base de tous les maux des bné-Israël et sont la base de notre faiblesse spirituelle. Dans une période où ils montrent de plus en plus leur visage, il ne faut pas hésiter à agir avec le zèle de Pin'has et lutter pour affirmer la grandeur d'Hachem, la fierté de le servir sans jamais avoir honte d'être son peuple. Puisse-nous voir le jour où les ennemis de la Torah tomberont et la grandeur d'Hachem sera révélée à tous, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

21 Sur notre Paracha, année 5783.

22 Sus-mentionné.

# ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

**Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur  
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur  
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ  
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION  
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**